

DIOCÈSE DE TOURNAI

Retrouvez l'agenda du diocèse sur www.diocese-tournai.be
et l'information en continu sur www.InfoCatho.be

Noël à l'hôpital... mais pas tout seul !

Noël, fête de l'espérance, mais peut-être aussi un moment difficile à vivre si l'on est à l'hôpital. L'équipe d'aumônerie du Centre hospitalier de Mouscron invite donc les malades à participer à une messe de Noël le samedi 28 décembre.

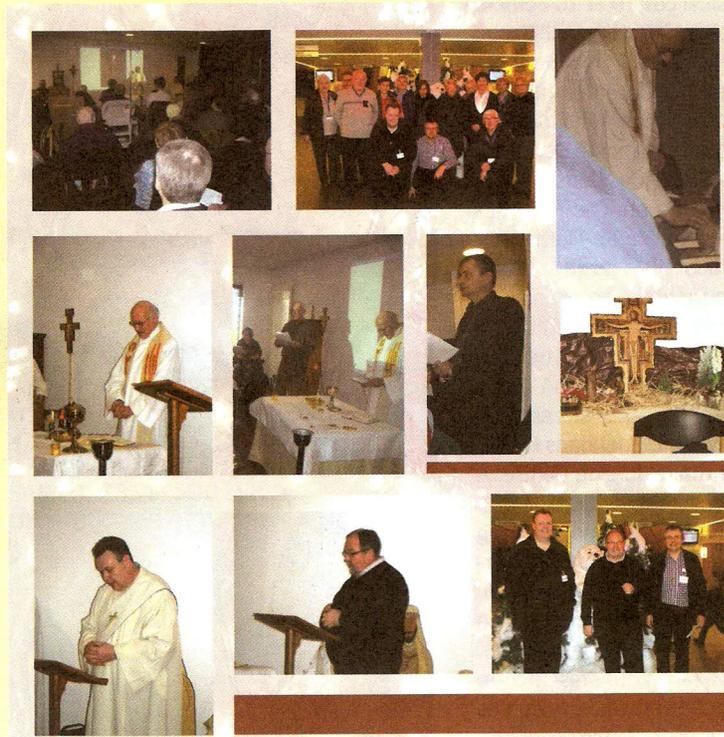
Célébrée dans la salle de l'oratoire à 15h par l'abbé Georges Duvilliers, assisté de l'aumônier de la section psychiatrie, le diacre Philippe Demets, cette célébration ne s'adresse pas uniquement aux personnes hospitalisées mais également à leurs familles, aux membres du personnel et à toute personne désireuse de vivre un « temps fort » en cette période où l'Église fait mémoire d'un événement unique et exceptionnel : notre sauveur qui « s'est fait Chair. »

Une proximité avec Dieu

Souffrir sur un lit d'hôpital est une épreuve difficile. Mais, la fête de Noël est peut-être l'occasion de retrouver une proximité avec le Christ. Comme le souligne l'Évangile de Jean, le Seigneur est venu « habiter parmi nous. » Il a pris notre condition d'homme et a connu, lui aussi, les souffrances dans sa chair au cours de sa vie terrestre. Dieu ne nous est donc pas si étranger que cela ; les personnes hospitalisées peuvent particulièrement se souvenir qu'Il a été aux prises avec les limites de son corps.

Comme le souligne le diacre Philippe Demets : « L'hôpital est un lieu de souffrance. » De fait, nous nous devons de ne pas l'oublier, car une souffrance n'est jamais aussi grande que lorsqu'elle est solitaire. « Il est important que ceux qui souffrent se sentent soutenus dans leur démarche spirituelle par les membres de leurs familles », estime Philippe Demets. Il faut savoir que 60 % des patients sont très peu visités par les membres de leurs familles et souffrent donc d'un réel sentiment d'abandon.

Ce ressenti peut mener à une impression de solitude face à la souffrance elle-même, malgré tout l'accompagnement que l'on peut mettre en place pour les personnes hospitalisées. D'où, tout l'intérêt de l'activité des aumôniers d'hôpitaux qui visitent et écou-



Aumônerie catholique CHM Mouscron

L'équipe d'aumônerie du Centre hospitalier de Mouscron invite les malades à participer à une messe de Noël.

tent les malades. Partager un simple café en parlant de tout et de rien est bien souvent le rayon d'humanité qui illumine la journée d'un malade. Apporter la Sainte Communion est quelque chose de plus grand encore : elle permet au malade de vivre du Christ.

Les aumôniers d'hôpitaux consacrent beaucoup de temps à l'écoute, au point que celle-ci représente près de 60 % de leur emploi du temps à l'hôpital. Cela leur permet de se rendre compte qu'aucun patient ne réagit de la même manière à la période d'hospitalisation. « Chacun vit une sorte de mystère face à la maladie qui les ronge et qui les démange », dit Philippe Demets. Pour autant, l'aumônier voit chez eux une belle ouverture au mystère de la vie du Christ : « La Passion du Seigneur les porte encore aujourd'hui et la Croix devient un objet de Salut. »

Les malades, acteurs de l'évangélisation

Dans cette optique, le pape François a rappelé lors de sa visite à Assises en octobre que « Jésus est présent et caché » dans toute personne qui souffre. Il a appelé les chrétiens à pouvoir faire l'effort de changer leur

regard sur tous les malades afin de ne pas voir juste un corps humain à qui certaines capacités sont défaillantes, mais à « reconnaître les plaies de Jésus » dans tout accident de la vie. Récemment, le souverain pontife a encore indiqué que « nous vivons dans un contexte culturel et social qui tend à cacher la fragilité physique, à la voir uniquement comme un problème, à adopter à son égard une attitude de résignation, de piétisme ou de refus. » Il a donc invité à aller à l'encontre de la logique mondiale et de celle du rebut, prônant par ailleurs une pastorale qui favorise l'insertion des malades dans la communauté chrétienne, à tous niveaux. « Il faut mettre en valeur la présence et le témoignage des personnes fragiles et souffrantes, les considérer pas seulement comme des destinataires, mais aussi comme des acteurs à part entière de l'évangélisation. »

Si l'hôpital est malheureusement un lieu de souffrance, c'est pour tous un bel acte de charité que de rejoindre les personnes qui s'y trouvent puisqu'elles-mêmes ne savent plus rejoindre leur paroisse pour les fêtes.

■ **Matthieu BRUYNSEELS**